

Les documents de L'ECONOMISTE

Agadir

La métamorphose



En partenariat avec

المركز الجهوي للاستثمار سوس ماسة
oEEOo oEoOXoU | :OOoO: O%O EoOOo
Centre Régional d'Investissement Souss Massa



OCP



Les avancées du plan de développement régional

■ La réduction des disparités territoriales et sociales, l'un des principaux enjeux

■ Une nouvelle autoroute maritime pour une «stratégie portuaire forte et ambitieuse»

■ EnR, éco-tourisme, hydrogène... Des atouts insoupçonnés dans l'arrière-pays

LE plan de développement régional (PDR) de la région Souss-Massa est à mi-chemin de la réalisation de ses objectifs (2022-2027). L'heure est au bilan d'étape des principales réalisations, mais aussi des défis et des contraintes d'un territoire central qui relie le Nord au Grand Sud du Maroc, voire au-delà à l'Afrique subsaharienne.

En cette fin d'année 2024, plusieurs projets structurants se concrétisent, d'autres sont à un stade avancé, notamment l'unité de dessalement de l'eau de mer, la zone logistique, des parcs industriels de nouvelle génération, la réduction des disparités territoriales entre le chef-lieu (Agadir) et les villes, villages, douars et autres localités...

Déployer la route du Grand Sud

Dès le début de sa mandature, le Conseil de la région, présidé par Karim Achengli (RNI), a priorisé une série d'actions afin de réduire les disparités territoriales, en plus d'un ambitieux programme d'assainissement, de requalification/réhabilitation, voiries, tronçons autoroutiers, connectivité, désenclavement de petites localités... L'enjeu est de déployer la route du Grand Sud afin de relier Agadir avec Tiznit et connecter Souss Massa avec les provinces du Sud jusqu'à Dakhla. «L'un des principaux enjeux du PDR réside dans la focalisation de la réduction des disparités territoriales et sociales. Je ne suis pas président de la région d'Agadir, je suis plutôt président du territoire de Souss Massa. Autrement dit, les provinces, les localités, les territoires, les villages, les petites villes... ont des attentes précises auxquelles nous devons apporter des



«Les provinces, les localités, les territoires, les villages, les petites villes... ont des attentes précises auxquelles nous devons apporter des réponses précises, des signaux forts», soutient Karim Achengli, président de la région Souss Massa (Ph. Bziouat)

réponses précises, des signaux forts», soutient Karim Achengli.

Autre projet stratégique de la région, les extensions des capacités du port de commerce d'Agadir, actuellement en pleine saturation.

A l'origine de cette situation, le caractère saisonnier de l'activité portuaire avec des pics dans les fruits et légumes, les agrumes, les produits de la mer... Dans sa configuration actuelle, le port de commerce ne convient plus aux industriels qui ont besoin de nouvelles capacités et de plus de flexibilité dans les flux de marchandises. Selon le président de la région, «nous avons trouvé la solution pour désenclaver le port. Nous sommes très avancés sur le projet d'un port sec qui s'est aussi imposé par la force des choses. Ce port sec viendrait en soutien pour développer et décongestionner le port

actuel, dans une logique et un mind de stratégie portuaire». Cela passe par des capacités dans le dépôtage, l'entreposage, la logistique, un espace de conteneurs ainsi qu'une aire dédiée aux industriels...

L'esprit et la logique d'un port Tanger Med bis

C'est en quelque sorte l'esprit et la logique d'un port Tanger Med bis. «Avoir une plateforme portuaire similaire à celle de Tanger Med est fondamental si l'on veut répondre à l'ambition royale. La dimension africaine passe indéniablement par une stratégie portuaire forte et ambitieuse. Cette plateforme portuaire est aussi dans le pipe. Le projet de port sec a été approuvé. Il sera réalisé avec des

partenaires de référence comme la CDG, Tanger Med, l'AMDL, l'ANP...», explique le président de la région.

C'est ce tour de table qui va gérer le port sec, en plus de l'ensemble de son écosystème. Car qui dit port sec, dit verticalité et horizontalité, dans le sens de créer la ligne maritime qui ira d'Agadir jusqu'à Tanger Med. Cette nouvelle autoroute maritime permettra de produire sur Agadir, de mettre la marchandise sur des navires et de prendre la ligne de cabotage pour aller à Tanger Med, voire au-delà. Par ailleurs, dans sa nouvelle logique systémique, la nouvelle plateforme portuaire permettra à la ville d'Agadir de jouer pleinement son rôle de pôle économique et de plaque tournante à l'export vers l'Afrique subsaharienne. □

Amin RBOUB

Tata: Hub incontournable de l'énergie solaire!

«JE tiens à préciser que Tata est l'une des villes les plus reculées et enclavées de Souss Massa. Depuis le début de mon mandat, ma préoccupation majeure est de trouver les leviers et les moyens de l'ériger parmi les priorités du plan de développement régional», confie le président de la région à L'Economiste. Pour Karim Achengli, «Tata a ce qu'aucune autre province de la région ne peut avoir. Elle a beaucoup d'espaces et un climat des plus favorables qui s'approprie au solaire et à l'éolien. Dans quelques années, Tata va devenir un hub incontournable de l'énergie solaire, car ce territoire dispose de la meilleure radiation solaire».

Les gisements sont illimités dans le mix solaire/éolien, poursuit-il. «Et si l'on veut produire une quantité conséquente de l'hydrogène, l'on aura



beaucoup de soleil. On aura besoin d'une quantité d'eau qui est utilisée par une ferme de 10 hectares. Mais une fois l'hydrogène produit avec la bonne radiation solaire de Tata,

l'on combinera avec de l'azote pour obtenir de l'ammoniac vert qui est transportable en liquide».

Le président de la région est aussi convaincu que Tata sera une région très prometteuse, pas uniquement dans l'énergie mais aussi dans le tourisme. Il y a un éco-tourisme unique en son genre avec les plus belles oasis du Maroc, des paysages féériques, un patrimoine culturel riche...

Pour connecter cette ville, un aéroport est prévu, dont la piste d'atterrissage existe déjà. Elle a été mise en place par un consortium qatari-émirati... «Une fois l'aéroport opérationnel, il permettra de désenclaver tout l'arrière-pays», promet Achengli. □



المركز الجهوي للاستثمار سوس ماسة
oLLoO oLoOXoU | %OOoO% O%O LoOOo
Centre Régional d'Investissement Souss Massa

À Souss-Massa,
je profite d'un double
avantage !



Primes Nationales + Régionales

➤ Foncier ➤ Emploi ➤ Équipement

➤ Rendez-vous avec la croissance

agadirinvest.com/contact



Plan de développement régional

Cap sur la convergence

La région Souss-Massa est en pleine transformation et de requalification à tous les niveaux (infrastructures, transport, voiries, espaces verts, connectivité, assainissement...) L'enjeu est de réinventer l'ensemble des territoires dans une logique de centralité nationale, connecter le Nord avec le Grand Sud et même avec l'Afrique subsaharienne. Entretien avec Karim Achengli, président de la Région.

- **L'Economiste:** Le PDR est à mi-chemin de ses objectifs. Quel est le bilan d'étape des réalisations au niveau de la région?

- **Karim Achengli:** Si l'on considère le PDR comme étant un document de planification essentiel, sa contrainte reste liée à la dimension spatio-temporelle d'un mandat de 6 années. Forcément, cela complique la planification. C'est pour cela que la vision doit prendre en considération la dimension spatio-temporelle. Du coup, nous ne pouvons pas voir grand, mais nous pouvons voir large. Et c'est exactement ce qui s'est passé au début de notre mandat. Nous avons quelques axes importants, sur fond de la problématique du stress hydrique. Nous étions conscients que la station actuelle de dessalement n'était pas suffisante pour un bassin comme Agadir et une région à vocation agricole comme Souss-Massa qui est le grenier du Royaume. Face à cette contrainte, il fallait prévoir une sécurité hydrique additionnelle. C'est ce qui explique la 2e station de dessalement (ndlr: au niveau de



«Nous venons d'obtenir l'accord des ministères concernés pour la mise en place d'une ligne maritime qui va lier le port d'Agadir à celui de Dakar», annonce Karim Achengli, président de la région Souss-Massa (Ph. Bziouat)

Tiznit), qui est dans le pipe avec des études quasiment finalisées. De plus, par la force des choses, un port sec s'est aussi imposé.

- **Existe-t-il un projet de lignes maritimes Agadir-Dakar dans le pipe?**

- Effectivement, nous venons d'obtenir l'accord des ministères concernés pour la mise en place d'une ligne maritime qui va lier le port d'Agadir à celui de Dakar. Une importante délégation s'est rendue à cet effet au Sénégal. Les premières démarches ont été réa-

lisées. Nous avons déjà ciblé un premier prestataire, qui répond exactement à nos besoins et prérequis techniques. Car l'objectif est de convertir le transport routier en transport maritime dans le respect des spécificités et habitudes des conducteurs qui ne se séparent pas de leur camion et marchandises. Nous sommes donc obligés d'avoir du Ro-Ro. Cette formule permettra de sécuriser le transporteur et la marchandise, préserver la fraîcheur des fruits et légumes avec des gains considérables en temps et délais de livraison, des économies

d'échelle sur le coût du transport, la sécurité...

- **Aujourd'hui le défi réside dans l'harmonisation du chef-lieu avec ses territoires et localités. Comment créer des pôles de développement économique dans une logique de complémentarité et de synergies avec Agadir?**

- La question de la cohésion est très importante. Elle a été prise en compte dans un souci de préservation de l'équité. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas avoir une locomotive, le chef-lieu Agadir, sans pour autant mettre à niveau le reste des provinces. A cet effet, nous avons commencé par la ville de Biougra. C'est une région à vocation agricole, mais pas que. Elle abrite aussi deux grandes unités industrielles, des cimenteries... Aujourd'hui, la localité de Biougra peut accueillir des écosystèmes dans les BTP et matériaux de construction. Dans la même logique, Tiznit est en train de se développer et de se transformer en ville agricole. Je précise que Tiznit est aussi la porte d'entrée de notre région vers le Grand Sud. C'est un territoire qui a un littoral extraordinaire et qui est voué à devenir une destination touristique forte. Il y a de surcroît un arrière-pays extraordinaire, avec toute la zone montagneuse, les localités de Tafraout, le patrimoine, etc.

- **Toutes ces potentialités requièrent une connectivité routière...**

- Absolument. Pour plus de synergies, une autoroute s'impose afin de relier Agadir et Tiznit en plus de la voie express actuelle de 27 giratoires. La voie express comprend tellement de giratoires que l'on met autant d'heures de Marrakech à Agadir que de Tiznit à Agadir (ndlr: plus de 2 heures). D'un point de vue logistique, ce n'est pas viable. Pour fluidifier la connectivité routière, nous avons lancé les travaux de l'autoroute sur 80 km. Ce tronçon va commencer à partir du péage d'Ameskroud. Il passera par Biougra pour rejoindre la route du Grand Sud via Tiznit. □

Propos recueillis par
Amin RBOUB



Le «Graal» du financement

LE budget du PDR est actuellement de 32 milliards de DH. «Beaucoup de gens considèrent à tort que le montant est trop élevé pour une région comme la nôtre. A ceux-là, je réponds que la vision transcende le mandat électoral. Elle ne fait que traduire la volonté royale», indique Karim Achengli.

Selon lui, le PDR ne peut pas «être réduit à un budget, à des chiffres. C'est une vision qui s'inscrit dans l'esprit de continuité des conseils qui se succèdent».

Concernant les modalités de financement, il souligne la possibilité d'effectuer des emprunts obligataires. «Il est très important de préciser que l'emprunt obligataire a été réalisé auprès d'un consortium de grands pourvoyeurs de fonds, des banques, des fonds d'investissement. Et c'est une première car la loi ne prévoyait pas ce type de financement par le passé». Et de rappeler que l'Etat dispose de ses propres modes de financement, notamment le FEC (Fonds d'équi-

pement communal). «Mais dès que nous arrivons à un certain niveau d'ambition, le FEC ne peut pas suivre». Du coup, poursuit-il, dans le cadre de la libre administration des régions, l'Etat laisse la possibilité de pouvoir aller chercher d'autres sources de financement. «Pour moi, le Graal du financement est que je donne une garantie de l'Etat. Il y a non seulement de la solvabilité garantie, mais zéro risque vis-à-vis des bailleurs de fonds». □

4 GÉNÉRATIONS ET 100 ANS DE VALEURS PARTAGÉES.

OCP fête ses 100 ans d'existence. Un siècle forgé par
des femmes et des hommes d'exception.

Retrouvez leurs réalisations sur :
<https://centenaire.ocpgroup.ma>



100
Héritage et avenir
1920 - 2020



OCP



Les dossiers prioritaires de la région



Si la première moitié du mandat du conseil de la région a été consacrée essentiellement aux infrastructures de base, routes, voiries, requalification... La seconde moitié devra consacrer les fondements de l'Etat social, les créations d'emplois, l'inclusion, la lutte contre les disparités...

■ Un aéroport digne d'Agadir



LA transformation urbaine de la ville d'Agadir et l'aménagement-développement de la station balnéaire de Taghazout ont permis une forte attractivité de touristes, nationaux et étrangers, d'opérateurs économiques, d'investisseurs... Mais la porte d'entrée de la région, qu'est l'aéroport Al Massira, est aujourd'hui en décalage avec les nouveaux standards de Agadir Métropole. «Nous sommes arrivés à la croisée des chemins. Mais en même temps, nous ne pouvons pas construire une maison avec de la domotique, de l'éclairage intelligent, l'ergonomie, le marbre, l'IoT... tout en gardant la porte du chantier. Donc forcément, il y a un décalage entre la ville et la porte d'entrée», souligne le président de la région, Karim Achengli.

En effet, l'aéroport est le premier contact des touristes avec la région et le pays. Il va donc falloir optimiser l'expérience de ce premier contact avec l'aéroport. A cet effet, un projet a été voté pour l'extension et la réhabilitation de l'actuel aéroport. D'après des études, les touristes veulent un aéroport fonctionnel et pratique avec la multiplication des guichets électroniques, les portiques, le digital, accès à la restauration, les sanitaires, salles d'attente, repos... «Pas besoin d'opter pour le grand luxe, le marbre, les fioritures... Le choix portera sur des matériaux très basiques et sobres en mettant l'accent sur le caractère fonctionnel des équipements», annonce Karim Achengli. □

Des fleurons industriels et des champions nationaux

AUJOURD'HUI, souligne le président de la région, Copag est l'exemple concret d'une success story partie de Taroudant. C'est un modèle industriel qui repose sur la plus grande coopérative d'Afrique. Nous avons aussi des entreprises dans le BTP qui réalisent des investissements dans les matériaux de construction. C'est le cas notamment d'un champion national, l'entreprise Vetcam. Une entreprise 100% gadi-rie, soussie, qui est aujourd'hui implantée partout au Maroc. La région compte également des champions nationaux dans l'industrie pharmaceutique tels que Zenith Pharma. Nous avons Managem qui est en train de réaliser l'une des plus grandes mines à Igherm, la capitale de Taroudant. Il y a aussi Lafarge qui vient de construire une usine de dernière génération 4.0 dans la région d'Ouled Teima, les grandes exploitations agricoles orientées à l'export, les industries de transformation et valorisation des produits de la mer, l'industrie pélagique, les conserveries, l'hôtellerie, le retail... □

■ 2025: Focus sur l'Etat social et l'emploi

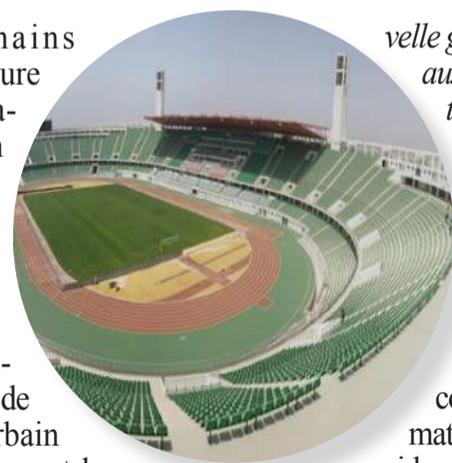
«JUSQUE-LÀ, nous avons réalisé l'essentiel des infrastructures et chantiers du PDR et du PDU. Pour la seconde partie de notre mandat, nous comptons focaliser l'Etat social. Ce qui passe par les créations d'emplois, la réduction des disparités et l'inclusion sociale à travers l'employabilité. Nous avons l'objectif, rappelons-le, de créer 500.000 emplois en 2026. Ce qui devra être décliné à raison de quelque 50.000 emplois par région. Là je rentre dans mes prérogatives, avec des efforts supplémentaires en termes d'incitations à l'investissement, de créations de plus de zones et de parcs industriels, donner envie à l'investisseur de venir dans ma région... A cet effet, je dois trouver tous les mécanismes possibles, dont la charte d'investissement, des incentives pour créer des emplois massifs dans la dernière zone franche et d'accélération industrielle du Maroc», souligne Karim Achengli, président du conseil de la région. □

■ Diaspora soussie

«IL y a deux ans, nous avons créé au niveau de la région Le Club des ambassadeurs. C'est un réseau d'ambassadeurs économiques issus de la diaspora. Ce club compte aujourd'hui une soixantaine de Marocains du monde (MDM). Ils sont tous des entrepreneurs. Ils vivent dans les cinq continents: de la Corée du Sud, aux Etats-Unis, l'Australie, le Canada, la France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, l'Angleterre, la Russie, la Chine, les Emirats arabes unis... Ils sont tous Marocains avec une particularité commune: leur origine des territoires Souss-Massa», explique Karim Achengli, président de la région. Ce sont de véritables VRP qui font la promotion du Maroc et de Souss Massa pour l'attractivité des investisseurs. Leur mission: Contribuer par le réseautage et le maillage international au développement économique de la région Souss Massa. Il s'agit là d'une plateforme de networking et de lobbying positif pour attirer des compétences, des projets d'investissements, des capitaux, des idées nouvelles, des startups, de la valeur ajoutée dans différents secteurs d'activité... «Ce sont des Marocains qui ont un attachement à leurs origines et un très fort sentiment d'appartenance à la région. Ces Marocains du monde ont toujours eu une doléance, qu'ils soient compris davantage par leur pays d'origine. Le constat est qu'ils sont nombreux ceux qui se sentent d'éternels incompris. La création d'une fondation des MRE et une agence dédiée aux Marocains du monde est un grand pas pour apporter des solutions dans ce sens». □

■ Mondial 2030, CAN 2025...

LES prochains tests grandeur nature de la ville d'Agadir et de la région Souss-Massa seront l'accueil des matchs de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 2025) et du Mondial 2030. Le plan de développement urbain et le PDR prédisposent la ville et la région à accueillir de tels événements d'envergure continentale et internationale. «Aujourd'hui, en plus des espaces verts, des loisirs, de l'animation, de la qualité de vie, les hôtels, le tourisme... Pour organiser le Mondial, il va falloir mettre en place un pôle santé public et privé de nou-



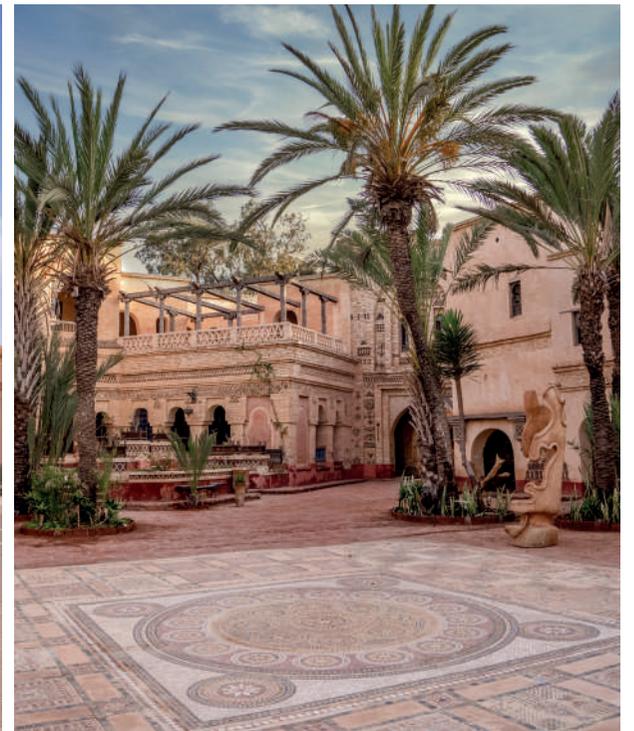
velle génération et surtout aux standards internationaux, avec des services de soins pour les seniors, les supporters, les sportifs...».

Autre chantier majeur, l'expérience client, le comportement, la formation des serveurs, les guides, les bazaristes... Un chantier de longue haleine qui nécessite la mobilisation de tous (écoles, familles, société civile, associations de quartiers, médias...) ainsi que des campagnes de sensibilisation à plus grande échelle pour lutter contre les incivilités, la mendicité... □

A.R.



CONSEIL RÉGIONAL
DU TOURISME
Agadir Sous Massa





Plan de développement urbain

Les premières retombées de la transformation

■ 5 mètres carrés d'espaces verts par habitant!

■ 60.000 mètres cubes/jour d'arrosage à partir des eaux usées purifiées

■ Multiplier les centralités dans les quartiers

GROSSE opération de lifting à Agadir. La capitale du Souss est en pleine transformation. La majorité des projets programmés par le plan de développement urbain (PDU) sont déjà livrés: requalification urbaine, voiries, voies cyclables, espaces verts/jardins, abri-bus, éclairage public, assainissement/arrosage, parkings, bornes interactives, points de lecture, terrains de sport, espaces de loisirs, corniche, zone touristique, piscines couvertes... Montant global de cette cure de jouvence: 8 milliards de DH.

En cette fin d'année 2024, la ville s'est complètement métamorphosée. Les premières retombées de cette transformation urbaine sont perceptibles en termes de qualité de vie, de bien-être et d'infrastructures de base au bénéfice de la population locale et des touristes.

• Programme de ville dans un rayon de 15 minutes

La nouvelle conception urbanistique d'Agadir repose sur la création de huit centres urbains. L'idée est de doter chaque grand quartier comme étant une ville indépendante. Du coup, la notion de centralité est partout dans les quartiers, avec une belle avenue marchande, commerces, jardins, grand parc, parkings, piscine, salle de sport, terrains de proximité, grande place... Aujourd'hui, Anza est un centre-ville à part entière. Idem pour Hay Mohammédi...

«Chaque grande avenue a été aménagée avec des composantes d'espaces verts, de sites de sport et de loisirs. C'est fondamental. Notre objectif consiste à créer de nouvelles centralités tout autour des grands quartiers. Cette notion de centralité est très importante car elle permet d'avoir un programme de ville dans un rayon de 15 minutes», explique Bouderkha à L'Economiste. La logique de centralité urbaine a permis à chaque grand quartier de devenir un centre-repère avec de belles avenues, de grandes



Mustafa Bouderkha, 1er vice-président du conseil de la ville: «Aujourd'hui, le cadre de vie des Gadiris s'est beaucoup amélioré. La ville gagne en attractivité avec de nouveaux standards en termes de mobilité, l'éclairage public, les espaces verts, les terrains de proximité, la corniche, la zone touristique...» (Ph. Bziouat)

«C'est une transformation en profondeur qui a été bien accueillie dans le sens de l'adhésion de la population aux différents projets. Aujourd'hui, le cadre de vie des Gadiris s'est beaucoup amélioré. La ville gagne en attractivité avec de nouveaux standards en termes de mobilité, l'éclairage public, les espaces verts, les terrains de proximité, la corniche, la zone touristique...», confirme Mostafa Bouderkha, 1er vice-président du conseil de la ville. Parmi les projets importants du PDU qui ont été livrés en

2024, figure un certain nombre de piscines couvertes, le parc Al Inbiaat, des structures de santé, des dispensaires, des médiathèques, des points de lecture, des lieux et centres d'animation touristique, la réhabilitation d'Agadir Oufella...

L'équivalent d'un grand barrage

Sur la composante animation, là aussi il y a de grands changements. «La ville a tout un programme d'animation, de culture, de théâtre, festivals, loisirs... en plus des musées Timitar et celui de la culture amazighe ou encore le musée de la reconstruction d'Agadir Oufellah qui est déjà prêt. Il sera bientôt ouvert au public et aux touristes», tient à préciser le 1er vice-président de la ville. La culture muséale sera enrichie par un grand musée des beaux-arts. «Il ne faut pas voir que les musées, mais surtout le mode de gestion et les standards de ces structures», insiste Bouderkha.

Dans la même logique patrimoniale et mémorielle, le conseil de la ville invite les Marocains à visiter Agadir Oufella. Il s'agit là d'un important projet de restauration qui a été réalisé dans les règles de l'art, dans le cadre du PDU (plan de développement urbain), avec des visites documentées,

des audio-guides, un circuit, du storytelling... Autre signe perceptible de transformation, la multiplication par deux du nombre des espaces verts. «Ils ont été notre véritable révolution. Nous sommes aujourd'hui à 5 mètres carrés verts par habitant!», tient à préciser Mostafa Bouderkha.

Cette politique de verdissement de l'espace public a été accélérée grâce à la réhabilitation des terrains nus transformés en jardins et espaces verts. Pour multiplier les espaces verts, le conseil de la ville a parié sur la réhabilitation des terrains nus en les transformant en jardins, tout en greffant des ceintures vertes tout au long des grandes avenues, les rond-points, les giratoires, les devantures de résidences et magasins...

«Le plus important dans les espaces verts, c'est l'arrosage qui recourt exclusivement à la réutilisation des eaux usées purifiées. L'année prochaine, nous allons atteindre 60.000 mètres cubes par jour dans l'arrosage. C'est l'équivalent d'un grand barrage», explique Bouderkha. Autre atout, l'éclairage public intelligent (LED). «Aujourd'hui, nous avons une facture électrique qui est complètement maîtrisée avec en plus la meilleure qualité d'éclairage public possible», confirme le conseil de la ville. □

Amin RBOUB



places, des espaces verts, une piscine, des parkings, loisirs...

• Gestion financière & gouvernance

Au-delà des infrastructures de base et des équipements urbains, «les finances de la commune ont connu une révolution au point que Agadir est classée parmi les meilleures villes marocaines du point de vue de la gestion financière», poursuit le premier adjoint du maire, Aziz Akhannouch. Bientôt la ville devra atteindre 200% de

ses dépenses obligatoires, alors que la moyenne nationale ne dépasse pas les 80%, poursuit la même source.

• Agadir Métropole: Le PAC

En plus du plan de développement urbain (PDU), le conseil de la ville a mis en place un Plan d'actions communal (PAC) à multiples enjeux. Ce programme repose sur un tableau de bord transversal et une feuille de route qui s'articule autour d'orientations majeures: un territoire attractif, une ville durable et intelligente, une assemblée

ouverte à la concertation avec les citoyens et des infrastructures modernes. Pour renforcer l'attractivité d'Agadir Métropole, le PAC comprend un programme de 700 millions de DH pour la requalification et la mise à niveau de 21 quartiers. Les études de réhabilitation sont en cours. Prochaine étape: lancement des travaux et des chantiers dans différents quartiers pour plus de cohérence et d'harmonisation avec le centre-ville. Parmi les quartiers programmés, figurent Tilila, Adrar, Salam, Dakhla, Founty... □

Pour vous qui avez tant donné

Et pour tous les Marocains



AKDITAL
Des soins et des liens

Leader du secteur privé de la santé au Maroc

www.akdital.ma





Investissement

Des opportunités de nouvelle génération

■ Des success stories locales

■ Automobile, digital, BTP, plasturgie, industrie pharmaceutique, offshoring... Des secteurs qui émergent

LA région Souss-Massa parie sur de nouvelles filières porteuses afin d'intensifier davantage son attractivité économique. En plus des secteurs d'activité historiques, tels que l'agro-industrie, la transformation des ressources halieutiques, le tourisme, le commerce et services...

Le Centre régional d'investissement mise sur la diversification à travers des filières porteuses telles que le digital, le numérique, l'automobile, le BTP, l'ingénierie, la R&D, les services... La région dispose également d'un potentiel important dans des secteurs comme la plasturgie, les industries de transformation, l'offshoring, les mines, les énergies renouvelables (solaire, éolien...) «Souss-Massa est une région en pleine diversification économique, où des secteurs historiques coexistent harmonieusement avec de nouvelles niches prometteuses», confirme la DG du CRI, Kenza Gassib. Cette diversité du tissu éco-

no- mique, conjuguée aux caractéristiques de la région, a favorisé l'émergence de grandes entreprises, de fleurons industriels, voire des champions nationaux. Parmi les secteurs ayant favorisé l'émergence de ces champions, figure l'agro-industrie. «Un véritable pilier de l'économie régionale, qui est porté par des leaders emblématiques comme Copag, ainsi que par de nombreuses success stories familiales qui illustrent le dynamisme local. Le secteur des matériaux de construction, renfor-



«Souss Massa est une région en pleine diversification économique, où des secteurs historiques coexistent harmonieusement avec de nouvelles niches prometteuses», confirme la DG du CRI, Kenza Gassib (Ph. Bziouat)

cé par la présence de multinationales comme Lafarge Holcim, confirme également le rôle de Souss-Massa en tant que

économique incontournable au Maroc», poursuit la DG du CRI. Outre l'agro-industrie, la dynamique économique s'étend également au secteur minier, qui constitue un autre levier stratégique de développement de la région. «La mine de cuivre de Tizert, opérée par le groupe Managem à travers sa filiale Akka Gold Mining, représente un investissement de 4 milliards de dirhams et mobilise près de 1.000 emplois sur le chantier. Ce projet contribue directement à l'économie locale, notamment par la création d'infrastructures et d'emplois indirects», souligne la dirigeante du CRI. Par ailleurs, l'extension de la mine d'argent de Zgounder, menée par la Société Aya Gold & Silver, constitue une

autre initiative stratégique, consolidant le rôle de Souss-Massa dans l'industrie minière nationale. Par ailleurs, la région a été parmi les premières à implémenter l'accélération industrielle. Ce qui a permis d'attirer des projets innovants, portés par des multinationales telles que le leader allemand dans le secteur automobile Leoni, ou encore Meditech Gloves, dans le secteur des équipements médicaux. A eux seuls, «ces investissements représentant plusieurs centaines de millions de dirhams et contribuent à la création de centaines d'emplois tout en renforçant l'attractivité industrielle de la région», précise le CRI. □

Amin RBOUB

Nouvelles filières à Tata, Taroudant, Tiznit...

«NOUS explorons de nouvelles niches dans des territoires comme Taroudant, Tiznit et Tata, qui regorgent de potentiels inexploités. Grâce à des stratégies d'investissement adaptées, ces zones sont appelées à devenir de véritables pôles économiques, contribuant ainsi à un développement inclusif et durable», tient à préciser l'équipe du CRI. Ces initiatives s'inscrivent dans une vision globale de valorisation du territoire, avec la prise en compte des spécificités locales et des attentes des investisseurs. □

Le poids et les atouts d'un territoire

SOUSS-Massa est une région aux multiples facettes. Ses atouts résident dans l'alliance de la richesse naturelle, des infrastructures modernes et le facteur humain. Ici, les investisseurs bénéficient de mesures spécifiques, comme des subventions foncières, des primes à l'emploi ou encore des aides à l'acquisition de matériel industriel.

Ce dispositif attractif, renforcé par une mobilisation constante des acteurs locaux, place Souss-Massa parmi les régions les plus compétitives du Royaume. La connectivité est un autre atout majeur de la région. Avec un réseau d'infrastructures, incluant le port et l'aéroport d'Agadir, ainsi que des connexions routières stratégiques,



Souss-Massa facilite les échanges et l'accès aux marchés. Cet avantage est complété par une abondance de ressources naturelles (agricoles, halieutiques et minières) qui soutiennent des écosystèmes économiques diversifiés et prometteurs. Pour renforcer cette connectivité, un port sec verra le jour au sein de la Zone d'accélération indus-

trielle d'Agadir. Ce projet ambitieux de dynamiser la logistique régionale en facilitant les flux d'import-export, tout en optimisant les délais de transit. Il s'inscrit dans une vision stratégique visant à améliorer la compétitivité économique de la région et à soutenir ses secteurs stratégiques. □



buddha-bar™

AGADIR



THE
VIEW

AGADIR

📍 The View Agadir, Boulevard 20 Aout, Agadir 80000, Maroc.

☎ 05 28 29 40 40 ✉ Reservation@buddhabaragadir.com

📷 theviewhotelagadir 🌐 theviewhotels.com



Les nouveaux mécanismes d'attractivité



La région Souss Massa offre une forte attractivité des investisseurs nationaux et étrangers. En une année, le CRI a enregistré une croissance de 40%, avec un montant d'investissement de plus de 15,3 milliards de DH. La DG du CRI explique les principaux leviers et les enjeux pour la région.

- L'Economiste: Quelles sont les réalisations phares en termes d'attractivité des investissements dans la région?

- Kenza Gassib: Au cours des deux dernières années, le CRI Souss-Massa a connu une véritable transformation, marquée par des réalisations concrètes et stratégiques. La digitalisation de nos services aura été un tournant majeur, avec le lancement de plateformes digitales telles que Tawafouk Souss Massa, notre plateforme d'e-conciliation, choix des mécanismes de financement et une banque de projets digitale. Ces outils ont permis de simplifier l'accès à l'information pour les investisseurs et porteurs de projets, tout en améliorant considérablement l'efficacité de nos démarches. Aujourd'hui, nous œuvrons à élargir cette digitalisation à l'ensemble de notre offre d'accompagnement, afin de répondre toujours mieux aux besoins de nos partenaires.

- Il y a également le projet ABRID...

- Absolument. Il s'agit d'une initiative inédite en son genre. Ce programme, conçu sur une période de deux ans, a nécessité une préparation minutieuse et une collaboration étroite avec plusieurs parties prenantes. Sa mise en œuvre a été rendue possible grâce à une mobilisation financière de 7 mil-

Selon Kenza Gassib, DG du CRT: «Pour 2025, l'amélioration du climat des affaires occupe une place centrale, avec l'activation de la Commission régionale d'amélioration de l'environnement des affaires (CREA). Cette initiative permettra de lancer plusieurs actions structurantes visant à renforcer l'attractivité de la région»
(Ph. Bziouat)



lions de dirhams, assurée par le Conseil régional de Souss Massa. ABRID se distingue par son approche intégrée, combinant animation, incubation et accélération de projets, avec des objectifs ambitieux: sensibiliser 5.250 personnes, primer 20 projets innovants, et former 150 porteurs de projets dans les métiers du digital. Ces chiffres traduisent une vision claire et un engagement fort pour stimuler l'entrepreneuriat local et régional. Ce programme est unique, car il repose sur une collaboration étroite entre plusieurs acteurs: le collectif régional, l'écosystème entrepreneurial régional et national. Ce modèle inclusif et participatif renforce non seulement l'impact du programme, mais aussi la résilience des projets qui en émergent.

- Quelles sont les initiatives adoptées pour renforcer la promotion de l'investissement?

- Nous avons renforcé la promotion de Souss Massa sur la scène nationale et internationale par l'organisation de missions économiques avec des partenaires stratégiques notamment aux

Pays-Bas, en Espagne et en Belgique. Nous avons aussi tissé des liens pour asseoir la notoriété de la région en tant que destination business. S'y ajoutent des campagnes médiatiques couplées à la réalisation de capsules promotionnelles qui ont consolidé cette visibilité. Dans ce cadre, la diaspora marocaine a aussi fait l'objet d'une attention particulière à travers des initiatives comme le Guide Welcome Home et Vivre Agadir, qui facilitent leur retour.

- Quelles sont les perspectives et le plan d'actions 2025?

- Pour 2025, nous avons une vision claire, guidée par la feuille de route de notre ministère de tutelle (ndlr : Ministère de l'Investissement, de la Convergence et de l'Evaluation des Politiques

publiques), qui constitue une boussole stratégique pour nos actions. Parmi nos priorités, l'amélioration du climat des affaires qui occupe une place centrale, avec l'activation de la Commission régionale d'amélioration de l'environnement des affaires (CREA). Cette initiative permettra de lancer plusieurs actions structurantes visant à renforcer l'attractivité de la région et à répondre aux attentes des investisseurs.

- Qu'en est-il de l'amélioration de l'accès à l'information?

- Il est également au cœur de nos priorités. Nous travaillons sur un kit d'information dédié aux investisseurs, conçu comme un outil exhaustif et pratique. L'objectif est de fournir aux investisseurs les outils nécessaires pour naviguer en toute confiance dans l'environnement économique de Souss-Massa, tout en simplifiant les démarches. Dans cette même optique, nous allons mettre en place un baromètre d'attractivité régionale, qui permettra de suivre et d'évaluer en continu les performances de la région en matière d'attractivité et de compétitivité. Nous prévoyons également d'organiser des événements thématiques ciblés, axés sur des secteurs stratégiques et des niches émergentes, afin de renforcer la visibilité de la région et d'attirer des investisseurs. □

Propos recueillis par
Amin RBOUB

Une croissance de 40% en un an!

SELON la dirigeante du CRI Souss Massa, «les chiffres confirment la trajectoire ascendante de l'investissement dans la région et reflètent nos efforts. Avec un montant d'investissement qui a atteint 15,3 milliards de dirhams en 2023, nous avons enregistré une croissance de 40% par rapport à l'année précédente. Ces investissements devraient générer plus de 13.900 emplois directs. Soit une augmentation de plus de 37% en un an. Ces performances sont le fruit d'un climat d'affaires favorable et une amélioration continue de nos processus».

Dans la même logique d'optimisation, le CRI a considérablement réduit le délai de traitement des dossiers. «Le délai moyen d'instruction d'un dossier complet a été de 1 jour, bien au-dessous du délai réglementaire de 2 jours, tandis que la prise de décision par la Commission Régionale Unifiée d'Investissement est passée à 4 jours, contre un délai réglementaire de 30 jours. Ces résultats traduisent une volonté ferme de répondre efficacement aux attentes des investisseurs», tient à préciser Kenza Gassib, directrice du CRI Agadir Souss Massa. □

Fast track administratif pour la diaspora



POUR faciliter les démarches des membres de la diaspora, les Marocains du monde, souhaitant investir dans leur région d'origine, le CRI compte bientôt mettre en place un dispositif baptisé «Fast track administratif». Ce dispositif offrira un accompagnement sur mesure et accéléré. Il vient aussi démontrer la volonté du CRI de renforcer les liens avec la diaspora. «Nous continuerons à intensifier nos efforts de promotion

régionale à travers des campagnes d'affichage urbain, des business trips et des campagnes de presse ciblées, tant au niveau national qu'international», soutient Kenza Gassib, DG du CRI.

Ces actions, combinées à une stratégie de communication proactive, contribueront à maintenir «Souss-Massa au cœur de l'attention des investisseurs et des décideurs économiques». □

LafargeHolcim Maroc

Une Révolution Industrielle au Service du Développement Durable

Implantée stratégiquement au cœur de la région Souss-Massa, la cimenterie Agadir-Souss incarne le modèle de développement industriel de LafargeHolcim Maroc. Située à 65 kilomètres d'Agadir, cette usine innovante ne se contente pas de produire du ciment : elle contribue activement à transformer la région et à améliorer le quotidien des communautés locales.

■ Une Usine à la Pointe de la Technologie

Avec un investissement colossal de 3 milliards de dirhams, l'usine Agadir-Souss est un joyau technologique et industriel. Fonctionnant sous le concept de "Plant of Tomorrow", cette cimenterie 4.0 combine automatisation, robotique, intelligence artificielle et maintenance prédictive pour atteindre une efficacité énergétique et environnementale exemplaire. Sa capacité de production annuelle, estimée à 1,6 million de tonnes, est soutenue par des processus rigoureux garantissant une qualité irréprochable. Par ailleurs, cette usine est pionnière dans l'adoption de pratiques écologiques, telles que le reboisement et la réhabilitation des carrières. Une première mondiale a été réalisée grâce à la transplantation réussie de 343 arganiers adultes, symboles du patrimoine naturel marocain, en partenariat avec des organisations locales.

■ Un Impact Social et Économique Incomparable



LafargeHolcim Maroc ne limite pas son engagement à la production industrielle. La cimenterie Agadir-Souss a généré près de 1 400 emplois pendant sa phase de construction et continue de soutenir plus de 400 emplois directs et indirects. Plus impressionnant encore, une grande partie de ces postes a été attribuée à des habitants de la région.

L'engagement social de l'entreprise se reflète dans son programme RSE emblématique, N'BNIQUW L'7AYAT, qui touche les domaines de l'éducation, de la santé, de l'employabilité et du développement local



avec des actions concrètes allant de l'organisation des caravanes médicales, l'installation de classes connectées à la création de coopératives et à la réalisation d'infrastructures essentielles telles que des réseaux d'eau potable et des routes.

■ Une Vision Durable et Innovante

Certifiée selon les normes internationales les plus exigeantes (ISO 9001, 14001 et 50001), l'usine Agadir-Souss s'inscrit dans une démarche de développement durable. Grâce à son programme environnemental, elle minimise son empreinte écologique tout en maximisant ses retombées positives sur les commu-



tés. L'usine représente ainsi une véritable vitrine du savoir-faire marocain, ayant été construite exclusivement par des entreprises locales. Elle illustre également la vision de LafargeHolcim Maroc : bâtir des infrastructures modernes tout en créant des liens durables avec les communautés locales et en générant une valeur partagée.

■ Une Réussite Inspirante



Grâce à ses performances exceptionnelles, l'usine Agadir-Souss a été distinguée par le prestigieux "Investment Award", confirmant son rôle de modèle pour l'industrie marocaine. Que ce soit par ses technologies innovantes, ses initiatives sociales ou son respect de l'environnement, LafargeHolcim Maroc redéfinit les standards de l'excellence industrielle et du développement durable.



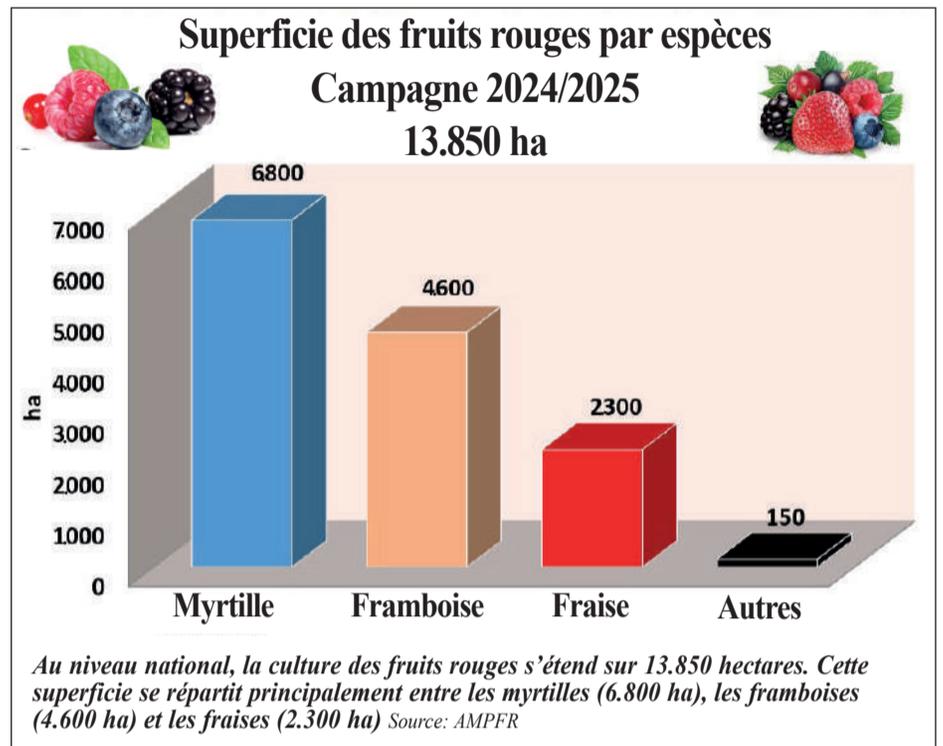
Fruits rouges: Success story dans le Souss-Massa

■ La filière offre des alternatives à forte valeur ajoutée

■ Moins vorace en eau, la production est aussi menacée par le stress hydrique

LA région du Souss-Massa, et plus particulièrement Agadir, se positionne aujourd'hui comme un acteur majeur dans la production de fruits rouges. Ces derniers, très prisés par les consommateurs, connaissent un essor sans précédent sur les marchés, notamment à l'international. La région offrant des conditions de culture optimales pour ces fruits délicats, les producteurs locaux ont su tirer parti de ces atouts pour développer une filière dynamique et prometteuse. «Le secteur des fruits rouges a réalisé des progrès remarquables ces dernières années. En s'appuyant sur une expertise solide acquise dans la culture de la fraise, le Maroc a étendu sa production à la framboise et à la myrtille, profitant de conditions climatiques idéales. La proximité des marchés européens, associée à une main-d'œuvre disponible et à des coûts de production

compétitifs, a placé le pays en position de force. De plus, le respect des normes internationales et la stabilité du cadre juridique ont renforcé la confiance des investisseurs, contribuant ainsi au développement de cette filière», affirme Amine Bennani, président de l'Association marocaine des producteurs de fruits rouges (AMPFR). Toutefois, si les perspectives semblent réjouissantes, la filière des fruits rouges n'est pas à l'abri de certains défis. La sécheresse récurrente, couplée à l'augmentation du coût de l'eau d'irrigation, constitue une menace sérieuse pour les producteurs de la région Souss-Massa. Ces contraintes peuvent entraîner des pertes de rendement pouvant aller jusqu'à 20%. Il est important de noter que malgré ces difficultés, les fruits rouges nécessitent globalement moins d'eau que d'autres cultures fruitières telles que l'avocat, les raisins ou les agrumes. Cette caractéristique en fait une alternative intéressante dans un contexte de raréfaction de la ressource en eau. «Certains opérateurs locaux cherchent des solutions innovantes, comme le transfert d'eau entre fermes, pour maintenir une activité agricole viable dans cette région», explique Amine Bennani. A la problé-



matique de l'eau s'ajoutent d'autres freins. Outre les frais liés aux structures, les producteurs font face à une hausse considérable de leurs coûts. Les prix des engrais ont augmenté de 20 à 30%, ceux des loyers de terrains ont bondi de 150%. Le coût de la main-d'œuvre a également progressé, passant de 76,70 DH/jour en 2022 à 88,58 DH/jour à partir de septembre 2023. «La dispo-

nibilité et les coûts avantageux de notre main-d'œuvre constituaient un atout majeur par le passé, mais cette situation a évolué», déclare un producteur local. Par ailleurs, les prix des carburants, des produits phytosanitaires (+20 à 30%) et des produits à base de plastique (+20%) ont également connu une hausse significative. □

F.E.O.
▶▶▶

«Des opérateurs sont contraints de dessaler une seconde fois l'eau»

- L'Economiste: Que représente la filière fruits rouges dans la région Souss Massa?

- Amine Bennani: Dans la région du Souss, près de 5.700 hectares sont dédiés à ces cultures, avec une répartition quasi-égale entre les myrtilles et les framboises, et une plus petite surface consacrée aux mûres. Par ailleurs, au niveau national, la culture des fruits rouges s'étend sur 13.850 hectares. Cette superficie se répartit principalement entre les myrtilles (6.800 ha), les framboises (4.600 ha) et les fraises (2.300 ha). Ce secteur génère plus de 19 millions de journées de travail et rapporte 8 milliards de dirhams par an en devises.

- Le potentiel est donc énorme mais il y a la problématique de l'eau...

- En effet, le stress hydrique constitue un frein majeur au développement de nouvelles cultures, notamment les fruits rouges. Cette culture, bien qu'exigeant entre 5.000 et 6.000 m³ d'eau

par hectare, est moins consommatrice qu'un agrume (12.000 m³). Les investissements dans ce secteur sont considérés comme risqués en raison des besoins en eau importants et du retour sur investissement à long terme.

- La station de dessalement ne suffit-elle pas à fournir l'eau nécessaire à l'irrigation de ces cultures?

- Malgré l'extension de la station de dessalement et les projets de nouvelles installations, la qualité de l'eau

demeure insuffisante pour répondre aux besoins spécifiques des fruits rouges.

Ces cultures, très sensibles à la salinité, nécessitent une eau d'une qualité supérieure à celle actuellement disponible et qui répond surtout aux besoins en eau de la tomate.

Les opérateurs sont contraints de dessaler une seconde fois l'eau, ce qui entraîne des coûts supplémentaires et freine quelque peu les investissements dans cette filière. Les

opérateurs privilégient les régions du Nord.

- Quelles sont les autres contraintes, notamment à l'export?

- 90% de notre production est destinée à l'export, principalement vers l'Union européenne. Pour répondre aux exigences de nos clients, nous devons respecter des normes de production très strictes (SMETA: d'audit social de Sedex pour évaluer les sites et examiner les conditions de travail dans la chaîne d'approvisionnement d'une organisation). Ces normes nous obligent à justifier précisément nos pratiques agricoles, notamment en matière d'irrigation. Les producteurs doivent ainsi équiper leurs parcelles de sondes et optimiser la gestion de l'eau, en limitant les pertes par drainage. Cette rigueur est indispensable pour préserver l'image de nos produits et assurer notre compétitivité sur les marchés internationaux. □

Propos recueillis par
Fatima EL OUAFI



Amine Bennani, président de l'Association marocaine des producteurs de fruits rouges (Ph. Privée)

Production de fruits & légumes

La région assure 80% de la production nationale

►►►
■ La tomate, toujours en pole position

■ Pénurie d'eau, maladies, hausse des prix... des défis nombreux

LA région Souss-Massa s'impose comme le cœur battant de l'agriculture marocaine, notamment dans le domaine des primeurs. Avec une part impressionnante de 80% de la production nationale de primeurs et 67% des exportations dans ce secteur, la région joue un rôle économique crucial pour le pays. Pour la campagne actuelle, une production de plus de 1,1 million de tonnes de tomates, dont plus de 600.000 à l'export, est prévue. Concernant les agrumes, une hausse de 28% est prévue par rapport à la campagne 2023-2024, soit 471.550 tonnes. Avec ses 140 stations de conditionnement, Souss-Massa est un véritable hub de la transformation des fruits et légumes. Elle contribue de manière significative aux exportations nationales, représentant 85% du total pour le maraîchage, 65% pour les agrumes et près de la totalité (97%) pour la tomate.



La région Souss-Massa contribue de manière significative aux exportations nationales, représentant 85% du total pour le maraîchage, 65% pour les agrumes et près de la totalité (97%) pour la tomate (Ph. Privée)

La campagne 2024-2025 a démarré dans un contexte particulier marqué par le double défi de la sécheresse, de la recrudescence de virus (ToBRFV) et de parasites (tutta absoluta) et de la flambée des prix des intrants. «Les agriculteurs du Souss-Massa abordent cette campagne avec une détermination inébranlable. Leurs préparatifs minutieux témoignent de leur volonté de surmonter les contraintes liées à ces problématiques», souligne un opérateur local. Toutefois, la situation s'est compliquée

ces dernières semaines avec l'arrivée de vagues de chaleur inhabituelles pour la saison, coïncidant avec la période des récoltes. «Ces températures élevées ont accéléré le développement des plantes, entraînant une production plus importante. Cette hausse de production a été confrontée à une baisse de la demande sur les marchés nationaux et internationaux, provoquant une surproduction», rétorque un autre agriculteur. Résultat, le marché local a connu une chute drastique des prix des tomates (80%) et des poivrons (50%). Cette tendance à la baisse s'est également observée à l'exportation, particulièrement vers la France. Les courgettes ont conservé un prix stable, contrairement aux haricots et aux concombres dont les prix ont augmenté en raison d'une réduction des superficies agricoles dédiées à leur culture. «Les prix ont ainsi fortement chuté, atteignant des niveaux historiquement bas. Une caisse de tomates ne se vend plus que 20 DH, soit 1 DH le kilogramme. Cette situation de faibles prix perdure depuis deux mois et a des conséquences économiques importantes pour les producteurs», ajoute notre source. □

F.E.O.

Investissements, recherche agricole, accès à l'eau... les aides au menu

LES autorités locales et nationales sont conscientes des enjeux auxquels sont confrontés les agriculteurs de la région Souss-Massa. Elles mettent en œuvre des politiques visant à soutenir le secteur agricole, notamment l'investissement dans les infrastructures hydrauliques, la construction de barrages et de systèmes d'irrigation permet d'améliorer la gestion de l'eau. L'usine de dessalement de Chtouka-Aït Baha est aussi un atout majeur pour la région Souss-Massa. Mise en service en 2022, elle assure l'approvisionnement en eau potable et irrigue des milliers d'hectares, soutenant ainsi l'agriculture locale et l'économie régionale. L'accent est aussi mis dans la recherche agricole avec la mise au point de nouvelles variétés plus résistantes aux maladies et au changement climatiques. □

Produits de terroir: La richesse d'un savoir-faire

■ Forte contribution à l'économie locale

■ Argan, safran, miel... des filières qui montent en gamme

LE potentiel des produits du terroir marocain est immense: plus de 2 millions de tonnes produites chaque année, pour un chiffre d'affaires qui pourrait atteindre 14 milliards de dirhams. Le Souss-Massa dispose d'une grande diversité de produits du terroir, issus de savoir-faire transmis de génération en génération. En valorisant 11 produits du terroir, dont les emblématiques huile d'argan, safran, miels de thym et d'euphorbe, et en soutenant 513 groupements, la région a renforcé son économie locale. □

■ Un contrat-programme de plus de 3,6 milliards de DH

LA stratégie Génération Green, feuille de route agricole du Maroc, accorde une importance capitale au développement de l'arganier. Avec près de 2.700 tonnes d'huile d'argan produites chaque année, soit 86% de la production nationale, la région Souss-Massa est le cœur battant de la filière. Afin de structurer et de renforcer cette filière, un contrat-programme d'un montant de 3,64 milliards de DH a été signé avec la Fédération interprofessionnelle de l'argan. Cet investissement sur dix ans vise à améliorer la productivité des arganiers et la qualité de l'huile produite, développer la transformation locale de l'argan pour créer de la valeur ajoutée, renforcer la commercialisation de l'huile d'argan, tant sur le marché national qu'à l'international et soutenir les coopératives féminines qui jouent un rôle essentiel dans la production et la transformation de l'argan. □

■ Miel: Une filière florissante

LA région Souss-Massa a développé une filière apicole florissante, spécialisée dans les miels de thym et d'euphorbe. Grâce à 250.000 ruches, la région produit annuellement 2.250 tonnes de miel, reconnu internationalement depuis 2018 grâce à l'indication géographique protégée. Ce secteur génère 203 millions de DH et crée près de 644.000 journées de travail. □

■ Safran: 4 tonnes produites en 2023

LE safran de Taliouine est bien plus qu'une simple épice. Il est devenu un véritable moteur économique pour la région de Souss-Massa. En effet, sa production qui est passée de 1,3 tonne en 2008 à près de 4 tonnes en 2023 génère un chiffre d'affaires de 57 millions de DH et crée près de 156.853 journées de travail. Reconnu mondialement pour sa qualité grâce à l'appellation d'origine protégée «Safran de Taliouine», obtenue en 2010, ce produit contribue au développement de la région et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales. □

■ Dattes: Tata se distingue

LES dattes, fruits emblématiques des oasis de Tata (Bouitoub, Boufeggous, Jihel), sont cultivées en abondance dans la région de Souss-Massa. Avec une production annuelle de 8.053 tonnes, cette région joue un rôle majeur dans la production nationale de dattes. Reconnues pour leur qualité exceptionnelle, elles ont obtenu en 2014 l'appellation d'origine protégée. Cette filière génère un chiffre d'affaires annuel de 71 millions de DH et assure quelque 337.303 journées de travail. □

F.E.O.

Pêche: Le pari de la durabilité

La pêche est un secteur économique vital pour la région du Souss-Massa avec une production de 38.579 tonnes en 2023, pour une valeur de 444,4 millions de DH. Toutefois, l'activité fait face à de nombreux défis liés à la pression sur les ressources, au changement climatique et aux pratiques de pêche non durable. Fouad Benallali, président de la Chambre des pêches maritimes de l'Atlantique Centre-Agadir fait le point.



L'orientation vers de nouvelles formes de valorisation et de fabrication de produits à forte valeur ajoutée contribuera certainement à donner un nouvel élan à l'activité industrielle au niveau de notre Région et renforcer sa compétitivité», déclare le président de la Chambre des pêches maritimes de l'Atlantique Centre-Agadir, Fouad Benallali (Ph. Privée)

- **L'Economiste: Comment la région Souss Massa se positionne-t-elle par rapport aux autres régions du Maroc en termes de volume de pêche, de types d'espèces capturées et de valeur ajoutée?**

- **Fouad Benallali:** La pêche est un des piliers de l'économie du Souss Massa, la production de la pêche côtière et artisanale tous segments confondus a atteint 38.579 tonnes en 2023 pour une valeur de 444,4 millions de DH. La flotte hauturière a, quant à elle, débarqué 35.457 tonnes au niveau du port d'Agadir pour une valeur de 2,3 milliards de DH. Les principales espèces débarquées sont la sardine, les diverses espèces de poisson blanc ainsi que les crustacés et les céphalopodes. Cette production est destinée à la consommation, à l'export et à l'alimentation des industries de transformation et de valorisation au niveau national et à l'international. Au niveau national, le secteur une production de 1.422.879 T en 2023 ventilée entre la pêche hauturière qui a réalisé un tonnage de 68.355 et les segments côtier et artisanal qui totalisent une production de 1.306.474 T sans oublier l'aquaculture, les activités littorales et les madragues. Ces

Usine 4.0: Où en est le projet?

L'INDUSTRIE 4.0 au Maroc représente une opportunité majeure pour les entreprises de valorisation, nous soutenons toutes les démarches allant dans le sens de la promotion du tissu industriel marocain et l'intégration des nouvelles technologies. Notre chambre ne fait pas actuellement partie de ce projet auquel nous souhaitons un aboutissement favorable car cela permettra de doter la région d'usines innovantes, compétitives et respectueuses de l'environnement tout en créant davantage de richesses et d'emplois. □

débarquements sont dominés par les espèces pélagiques notamment la sardine. La valeur des exportations a dépassé les 30 milliards de DH en 2023.

- **Les industries de transformations locales déplorent un approvisionnement irrégulier. Quelles en sont les causes?**

- L'irrégularité des approvisionnements peut être imputée en premier lieu à la nature même de l'activité pêche qui dépend étroitement de la disponibilité de la ressource elle-même fortement affecté par les conditions bioclimatiques.

Le changement climatique a pour sa part induit de graves conséquences sur la biodiversité. A cela s'ajoute la pression exercée par l'effort de pêche et les différentes formes d'exploitation illicite et anarchique (engins de pêche illégaux, pêche des juvéniles, ...) ainsi que certaines défaillances du circuit de commercialisation.

- **Comment remédier à ce problème?**

- Depuis la mise en œuvre de la stratégie «Halieutis» d'importants efforts ont été déployés pour assurer la régularité des approvisionnements des industries de transformation notamment par la généralisation des plans d'aménagement, le renforcement du contrôle en mer et à terre, la généralisation des caisses normalisées et l'amélioration des infrastructures de commercialisation. Il faut donc poursuivre ses efforts et prendre conscience de la fragilité de la ressource de la part de tous les maillons de la chaîne de valeur et privilégier une approche qualitative plutôt que quantitative. Par ailleurs, l'orientation vers de nouvelles formes de valorisation et de fabrication de produits à forte valeur ajoutée contribuera certainement à donner un nouvel élan à l'activité industrielle au niveau de notre Région et renforcer sa compétitivité.

- **Quels sont les principaux investissements réalisés ou à réaliser pour moderniser les infrastructures portuaires et de transformation des produits de la mer dans la région?**

- L'Etat fournit des efforts considérables en matière d'infrastructures portuaires. Ainsi, la région Souss-Massa dispose d'un important port de pêche doté d'ouvrages de protection, d'accostage et de terre-pleins en plus des superstructures dont une halle au poisson de dernière génération, des fabriques de glace, entrepôts frigorifiques une zone de chantiers navals, etc. La région est également dotée de points de débarquement aménagés répartis tout au long de la bande littorale et dédiés à la pêche artisanale. Toutefois, certaines contraintes subsistent: elles concernent principalement la disponibilité du foncier, la tarification des prestations et l'organisation des métiers au sein du port ainsi que l'encombrement en période de repos biologique.

- **Comment concilier développement économique et préservation des ressources halieutiques?**

- La Chambre des pêches maritimes de l'Atlantique Centre place la préservation des ressources halieutiques au cœur de ses préoccupations, elle milite en faveur d'une exploitation durable des pêcheries et soutien toutes les actions allant dans ce sens. Des initiatives sans précédent ont été prises par les professionnels qui respectent les exigences des plans d'aménagement et proposent des actions pertinentes pour alléger la pression sur la ressource (repos biologiques, auto-contrôle, engins de pêche...).

- **Existe-t-il des obstacles à l'investissement? Si oui, lesquels?**

- Il en existe plusieurs notamment dans les secteurs liés à la gestion des ressources marines, à la pêche durable, à l'aquaculture, à la conservation des écosystèmes marins et à l'innovation en matière de technologies marines. Ainsi, de nombreux projets comme la construction d'installations pour l'aquaculture durable nécessitent des investissements initiaux importants. Par ailleurs, les risques environnementaux accrus peuvent affecter la rentabilité des investissements à long terme, surtout dans les secteurs de la pêche et l'aquaculture. □

Propos recueillis par
Fatima EL OUAFI

Surpêche, pollution, changement climatique... des défis à la pelle

«**L**ES principaux défis environnementaux auxquels l'économie bleue est confrontée dans la région, tels que la surpêche, la pollution et le changement climatique, sont des enjeux de taille pour la durabilité des écosystèmes marins et des communautés qui en dépendent», affirme Fouad Benallali. Concrètement, la surpêche entraîne un déclin drastique des stocks halieutiques, mettant en péril la sécu-

rité alimentaire de nombreuses communautés côtières qui dépendent de la pêche pour leur subsistance. De plus, la surpêche perturbe gravement les écosystèmes marins, entraînant la disparition de certaines espèces et déséquilibrant les chaînes alimentaires. Le changement climatique exerce une pression croissante sur les océans. La pollution plastique, notamment, a des effets dévastateurs sur la faune ma-

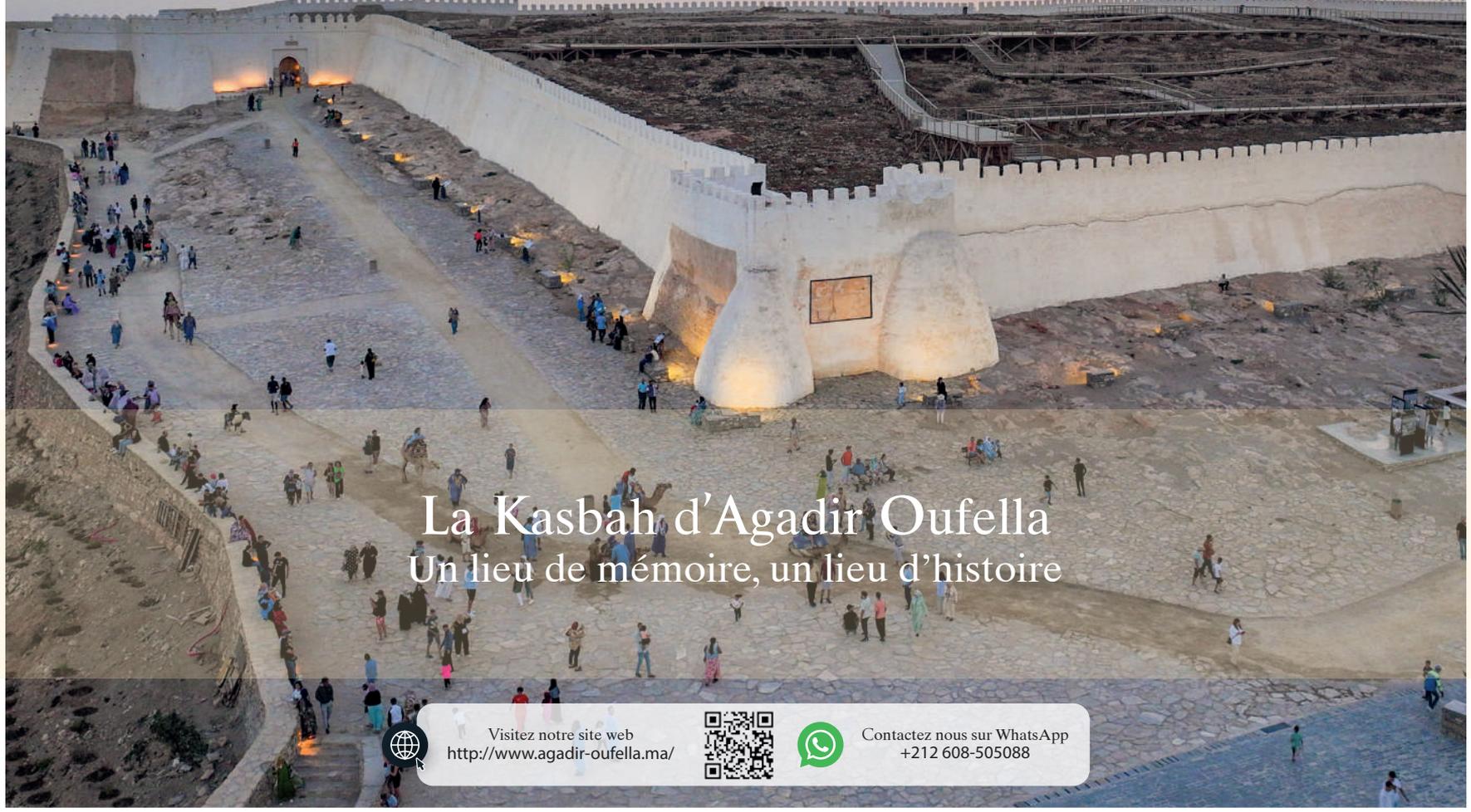
rine. Parallèlement, l'élévation du niveau de la mer menace les zones côtières et les écosystèmes marins. L'acidification des océans perturbe la vie marine, notamment les organismes à coquilles. Ces changements entraînent des modifications profondes des écosystèmes marins, avec des conséquences sur la biodiversité et les services rendus par les océans. □



شركة التنمية الجهوية للسياحة سوس ماسة
 +305 6001001 | +305 60614 | +305 6071001 | +305 60614 | 090 6001001
 Société de Développement Régional du Tourisme Sous Massif



أڭادير أوفلا
 ⵏⴰⵔⴼⵉⵍⴻ ⵏ ⵏⴰⵔⴼⵉⵍⴻ
 AGADIR OUFELLA



La Kasbah d'Agadir Oufella
 Un lieu de mémoire, un lieu d'histoire



Visitez notre site web
<http://www.agadir-oufella.ma/>



Contactez nous sur WhatsApp
 +212 608-505088



شركة التنمية الجهوية للسياحة سوس ماسة
 +305 6001001 | +305 60614 | +305 6071001 | +305 60614 | 090 6001001
 Société de Développement Régional du Tourisme Sous Massif

La Médina
 d'Agadir



Venez vivre l'authenticité de la Médina
 d'Agadir, un véritable havre de paix et de
 culture



Visitez notre site web
<https://medina-agadir.com/>



Contactez nous sur WhatsApp
 +212 666-188823



Le dessalement pour un avenir plus vert



En transformant l'eau de mer en eau douce, la station de dessalement permet d'irriguer 15.000 hectares de la plaine de Chtouka, tout en fournissant de l'eau potable au Grand Agadir, notamment à Agadir Ida-Outanane et Inezgane Aït Melloul (Ph. Bziouat)

■ La station de Chtouka assure les besoins en eau potable et d'irrigation

■ Sa capacité sera portée à 400.000 m³ d'ici 2026

AFIN de faire face au déficit en eau potable et de soulager la pression sur les ressources hydriques du bassin de Souss-Massa, une station de dessalement a été construite à Chtouka-Aït Baha. Cet ouvrage d'envergure vise à garantir un approvisionnement durable en eau pour la population du Grand Agadir. Cette infrastructure hydraulique, d'un coût total de 4,41 milliards de dirhams, constitue une avancée majeure dans la gestion des ressources en eau. Elle vise à répondre au problème de la pénurie d'eau grâce à une solution innovante. Le financement est réparti de la manière sui-

vante: 2,35 milliards de dirhams seront alloués à l'irrigation et 2,06 milliards de dirhams seront investis dans la production d'eau potable.

En transformant l'eau de mer en eau douce, la station de dessalement permet d'irriguer 15.000 hectares de la plaine de Chtouka, tout en fournissant de l'eau potable. Cette initiative profite directement à 1.500 exploitations agricoles qui peuvent ainsi optimiser leurs productions.

Ce vaste projet, dont les travaux ont démarré en 2020, est né d'une synergie entre le ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et forêts, l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) et divers partenaires institutionnels et professionnels, ainsi que les autorités régionales et provinciales. Cette installation, mise en service en 2022, répond aux besoins en eau de plusieurs régions. Elle fournit de l'eau potable au Grand

Agadir, notamment à Agadir Ida-Outanane et Inezgane Aït Melloul, et de l'eau d'irrigation à la région de Chtouka Aït Baha. Cette infrastructure de dessalement a rapidement démontré son importance cruciale pour la région du Souss-Massa. En fournissant un approvisionnement en eau potable et de qualité, elle a permis de maintenir, voire de dynamiser, l'activité économique locale, notamment dans le secteur agricole, pilier de l'économie régionale. «L'entrée en service de la station de dessalement d'eau de mer de Chtouka a eu pour impact de préserver les populations du Grand Agadir en matière d'eau potable assurée auparavant exclusivement à partir des eaux conventionnelles et dont les réserves étaient en état d'épuisement avancé», avait expliqué Nor-Eddine Kessa, directeur de l'Office régional de mise en valeur agricole (cf. www.leconomiste.com, édition du 24/2/2023)/

Ce projet, fruit d'une réflexion stratégique à long terme, s'inscrit dans une démarche visant à sécuriser les ressources en eau de la région, particulièrement vulnérable aux sécheresses récurrentes. Grâce à l'eau dessalée, les agriculteurs de la région de Chtouka, cœur de cette production, peuvent désormais compter sur une ressource en eau fiable et abondante. Cela leur permet de maintenir un haut niveau de production, de préserver des milliers d'emplois et de générer des revenus importants pour l'économie locale. La mise en service de cette unité a permis de sécuriser un investissement de 3 milliards de dirhams dans la région de Chtouka, de préserver des milliers d'emplois, soit l'équivalent de 20 millions de journées de travail par an, et de générer une valeur ajoutée dépassant 9 milliards de DH. Outre ses bénéfices économiques, cette infrastructure a également un impact positif sur l'environnement. En injectant chaque année 70 millions de m³ d'eau dans la nappe phréatique de Chtouka, elle contribue à la recharge de cette ressource vitale et à la préservation de l'équilibre hydrologique de la région. Avec une production quotidienne de 275.000 m³, dont 150.000 m³ pour l'eau potable et 125 000 m³ pour l'irrigation, cette unité devrait voir sa capacité portée à 400.000 m³ d'ici 2026. □

F.E.O.

Des stations monoblocs aussi

OUTRE l'usine de dessalement, des stations monoblocs sont aussi au programme pour alimenter desservir le Nord d'Agadir. Un plan d'action a été mis en place pour construire 24 stations de dessalement, dont 8 sont déjà opérationnelles, afin de garantir la sécurité hydrique de la région à long terme. Rappelons que ces chantiers s'inscrivent dans le cadre du programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation a été lancé en 2020, conformément aux hautes orientations royales. Ce programme, doté d'un budget initial de 115 millions de dirhams, vise à améliorer l'accès à l'eau sur l'ensemble du territoire. □



Précieuses eaux usées!



À l'instar du dessalement, la réutilisation des eaux usées s'impose comme une solution incontournable pour faire face aux besoins en eau croissants, notamment à l'horizon 2050. À Agadir, cet enjeu a donné lieu à des investissements conséquents depuis 2010, soit 150 millions de DH, afin de valoriser cette ressource finalement «précieuse». Concrètement, en 2023, 4,5 millions de m³ d'eaux usées traitées ont été réutilisés pour l'irrigation des espaces verts et des golfs, un volume qui devrait dépasser 6,5 millions de m³ dès 2025. À l'échelle du Souss-Massa, le Programme national d'assainissement liquide mutualisé (PNAM) a pour ambition de porter cette mobilisation à 48 millions de m³ par an en 2050, représentant ainsi 5% de l'offre globale en eau. □



Un hub régional pour la santé

Agadir bénéficie d'une offre diversifiée de services de santé publique comme privée, qui vient répondre à la demande croissante de soins de qualité pour tous. Tour d'horizon.

COMME dans le reste des grands pôles urbains du Royaume, le système de santé à Agadir repose sur un mix public-privé, autour du Centre hospitalier régional Hassan II, principal établissement de la région, garantissant des soins de base dans toutes les spécialités. Au CHR d'Agadir s'ajoute le Centre régional d'oncologie de la Fondation marocaine contre le cancer, les deux établissements totalisant 560 lits. Une offre de soins qui sera renforcée par le nouveau CHU d'Agadir, avec une capacité estimée à environ 864 lits. La province Souss Massa compte également 15 Centres de santé répartis dans la ville et les environs, qui assurent les soins primaires, la prévention, et les vaccinations.

■ Une révolution sanitaire

Le Centre hospitalier universitaire d'Agadir, bientôt totalement opérationnel, apportera une amélioration significative à l'offre de santé dans la région. Avec un budget de 2,33 milliards de dirhams, ce projet s'inscrit dans le cadre du renforcement de la protection sociale initié par SM le Roi Mohammed VI. S'étendant sur 30 hectares avec 127.000 m² bâtis, il comprendra un parking pour 1.000 véhicules et divers services: hospitalisation de courte durée, unités d'obstétrique, pédiatrie, urgences, insuffisance rénale, endoscopie, angiographie, et un hôpital de jour. Ce centre intégrera toutes les spécialités médicales et chirurgicales.

Débutés en 2018, les travaux de construction sont quasiment achevés,



Le CHU d'Agadir, pièce maîtresse de l'offre en soins médicaux dans toute la région de Souss-Massa (Ph. Privée)

marquant une avancée majeure pour la santé dans le Souss. En outre, le CHU d'Agadir réalise une première historique au Maroc et en Afrique en s'équipant du robot chirurgical «Revo I». Doté d'une technologie avancée, cet outil assure des interventions d'une précision exceptionnelle, réduisant les risques, les douleurs post-opératoires, et favorisant un rétablissement rapide des patients. Ainsi, le nouveau CHU d'Agadir viendra répondre aux besoins croissants de la population en matière de santé et positionner la région Souss-Massa comme un hub régional pour les soins et la formation médicale, tout en contribuant à la modernisation du système de santé marocain et à la réalisation de la couverture sanitaire universelle.

■ Le relais du privé

Si ce pôle public prend en charge

les populations défavorisées grâce au Programme d'assurance maladie (AMO et RAMED), leur offrant un accès gratuit ou à faible coût aux services de santé, les classes moyennes et mieux nanties ayant une assurance privée, disposent quant à elles de pas moins de 26 cliniques privées particulièrement attractives pour les patients, dont le fleuron est l'Hôpital international d'Agadir (Akdital), qui fait figure de plus grande structure privée au Maroc. En outre, avec ses quelque 400 cabinets médicaux, généralistes et spécialisés, ses 18 laboratoires d'analyses médicales, ses 5 cabinets de radiologie, sans compter les nombreux centres de Kinésithérapie, Agadir n'a rien à envier aux grands pôles de santé au Maroc. Particularité de la capitale du Souss, habituée à recevoir aussi bien des patients

locaux que des touristes, son corps médical, qui maîtrise plusieurs langues étrangères, dispense une prise en charge rapide et des infrastructures adaptées aux standards internationaux.

■ Des avancées et des limites

Malgré des avancées notables, l'offre de santé à Agadir demeure confrontée à plusieurs défis majeurs: un manque de personnel médical spécialisé, des infrastructures inégalement réparties qui pénalisent les zones rurales, une capacité d'accueil encore insuffisante face à la croissance démographique et touristique. Des contraintes qui nécessiteront des efforts accrus en formation, financement et planification pour répondre aux besoins croissants de la région. □

Keltoum GHAZALI

La piste du tourisme médical

AGADIR émerge également comme une destination prisée pour le tourisme médical. La ville attire de plus en plus de patients marocains et étrangers en quête de soins médicaux et de bien-être. Située à seulement quelques heures de vol de grandes villes européennes, Agadir est facilement accessible grâce à l'aéroport international Al Massira et aux compagnies aériennes low cost. Depuis quelques années déjà, les professionnels de la ville réfléchissent en

effet au développement de nouvelles niches touristiques pour faire d'Agadir une destination de tourisme médical, notamment pour les soins dentaires, esthétiques et de bien-être. La proximité des plages et des stations balnéaires ajoute un attrait particulier pour les patients internationaux. Les établissements privés proposent des services multilingues, adaptés aux résidents étrangers et aux touristes, notamment pour des soins non urgents ou des consultations spécialisées. □





Tourisme: La SDR élargit ses périmètres

■ Tout un dispositif pour l'aménagement et la mise à niveau de sites en milieu rural

■ Au niveau de la corniche, un programme de rénovation des hôtels a été engagé

LA Société de développement régional du tourisme (SDR) Sous Massa multiplie les chantiers et élargit son spectre ainsi que ses périmètres d'intervention. Après une série de programmes de mise à niveau et de réhabilitation/aménagement de sites à intérêt touristique, la SDR Sous-Massa passe à la gestion de monuments. C'est cette même structure qui gère et exploite la Médina d'Agadir. «Nous avons aussi été chargés de la gestion et l'exploitation de la Kasbah d'Agadir Oufella. Nous avons formé une équipe 100% SDR avec des animateurs, des médiateurs culturels, personnel d'accueil, gestionnaires», explique Abdelkrim Azenfar, DG de la SDR Tourisme Sous-Massa.

Raconter l'histoire de la région

Il s'agit d'un site emblématique de la ville qui se positionne en tant que projet culturel et patrimonial. Entièrement réhabilitée par la SDR, la Kasbah a été officiellement ouverte au grand public le 3 février 2024. En plus du volet gestion, la société de développement organise des événements d'animation culturelle tels que Nostalgia. Au programme, des pièces de théâtre en plein air qui racontent l'histoire de la région, des repères identitaires.

L'été dernier, la SDR Tourisme a également livré (le 23 juillet 2024) le Centre d'informations touristiques, implanté au niveau de la corniche. Il s'agit là d'une structure d'animation, d'information et d'orientation des touristes gérée à 100% par la SDR. Sur place, une équipe multilingue prodigue des conseils aux visiteurs, distribue brochures, flyers et guides touristiques, en plus d'outils digitaux qui mettent en avant les attractions de la région et les sites à visiter.

Pour l'animation du centre d'informations, des acteurs associatifs du tourisme sont mis à contribution, notamment le CRT, les associations professionnelles... A l'intérieur, le centre



Le centre flambant neuf d'informations touristiques au milieu de la corniche d'Agadir (Ph. Bziouat)

compte également deux espaces dédiés à l'exposition/photothèque et aux arts plastiques. «Ce sont des artistes peintres de la région qui exposent leurs toiles et oeuvres», souligne Abdelkrim Azenfar. Le Centre d'informations touristiques est également doté d'un espace de boutiques-souvenirs, qui est mis à la disposition de coopératives féminines. Elles y exposent et

vendent des produits du terroir, des souvenirs, l'artisanat local... Au niveau de la corniche, zone touristique balnéaire par excellence, un programme de rénovation des hôtels a été engagé à 100%.

Un budget global de 120 millions de DH. Pour les préparatifs du mondial, la région propose un autre programme de mise à niveau des hôtels, restaurants et commerces... Un projet spécifique à la région qui est estimé à quelque 300 millions de DH. L'enjeu est de doter l'ensemble des unités hôtelières de la région des standards du mondial. Dans le même sillage, la ville aura ses bus à ciel ouvert. Par ailleurs, la corniche de Taghazout a aussi un programme de travaux d'aménagement de ruelles, places, éclairage public. L'objectif

est de relier la station Taghazout Bay avec le village éponyme traditionnel ainsi que le site Anchor Point. □

Amin RBOUB

La Pointe des Ancres

ANCHOR Point est un site situé à proximité du village traditionnel de Taghazout. Il s'agit là d'un concept touristique unique sur lequel travaille la SDR. Il repose sur l'activité du sport et du surf. Le site s'étend sur 30 ha en pleine pente, au milieu de la forêt et de l'arganeraie. Une vingtaine d'hectares sont dédiés à des investisseurs résume le DG de la SDR. Ici, le taux d'occupation ne doit pas dépasser les 7%. C'est une exigence pour préserver le caractère naturel de l'arganeraie, poursuit le dirigeant Azenfar. □

est de relier la station Taghazout Bay avec le village éponyme traditionnel ainsi que le site Anchor Point. □

Une collection de 120 produits artisanaux

POUR enrichir et rafraîchir l'offre et le contenu des produits artisanaux de la région, la SDR Tourisme a mis en place un projet portant sur la création d'une collection de 120 produits/articles tels que les babouches, la bijouterie en argent, les tuniques locales, la broderie de Tata, les tapis, les articles de décoration, les vêtements authentiques... «Le projet est au stade de la transcription des motifs et procédés des articles. A travers cette initiative, notre objectif est de sensibiliser les artisans à multiplier les modèles, le choix des coloris, le poids, le design, le packaging, le marketing pour mieux valoriser les produits et les rendre plus attractifs», explique Abdelkrim Azenfar, DG de la SDR. □

Vallée du paradis, grotte Win-Timdouine...

POUR l'arrière-pays, la finalité est de diversifier les produits et sites à vocation touristique dans la région. L'enjeu est de ne pas rester mono-produit avec le tourisme balnéaire. Surtout que la région regorge de potentiel naturel et culturel. «Pour le tourisme rural, l'idée est d'aller sur des sites déjà connus et reconnus tels

que la Vallée du Paradis, la Grotte de Win-Timdouine. Cette dernière est une cavité naturelle située dans la partie occidentale du Haut-Atlas, à environ 70 km au Nord-Est d'Agadir. Elle est l'une des plus grandes cavités du continent africain et constitue une réserve d'eau douce importante pour la région. Autres sites à fort potentiel, la Palmeraie

de Tioute à Taroudant, Aït Mansour ou encore la Vallée des oiseaux, la Ménara de Reggada... Dans la même logique, la SDR travaille sur un programme de diversification de produits de tourisme rural avec des circuits, des sites mieux valorisés dotés de structures d'accueil/hébergement, parkings, sanitaires, restauration. □



Visite guidée d'une ville qui

À parcourir les différents guides touristiques, nombreuses sont les excursions ou activités proposées... hors Agadir. Pourtant, la ville ne manque pas d'animations, ni de lieux ou sites culturels à découvrir. Visite guidée.

AGADIR ne se résume pas à sa célèbre plage et à sa fameuse kasbah Oufella qui illustrent la carte postale classique de la capitale du Souss. En dehors des excursions, des safaris en quad ou autres balades à dos de chameau aux alentours, la ville intra-muros propose aujourd'hui une panoplie d'activités ou de sites culturels et touristiques à visiter.

En outre, d'importants projets de développement vont incessamment doter la ville d'un réseau d'équipements culturels et de musées, afin de rompre avec l'image éculée de destination simplement balnéaire. □



La ville intra-muros propose aujourd'hui une panoplie d'activités ou de sites culturels et touristiques à visiter. Comme la kasbah Oufella, véritable musée à ciel ouvert, accessible depuis juillet 2022 en télécabines (Ph. Bziouat)



La célèbre médina Polizzi, un hommage à l'architecture traditionnelle marocaine (Ph. Privée)



Le Musée du patrimoine amazigh, second du genre avec celui déjà existant sur l'avenue Hassan II. Ce musée est dédié à la mémoire du patrimoine berbère de la région Souss-Massa (Ph. Privée)

■ Identité historique et patrimoine

PROFON- DÉMENT marquée par son histoire, en particulier par le tremblement de terre de 1960 qui a détruit une grande partie de son patrimoine, Agadir a toujours à cœur de retrouver son identité historique, notamment amazigh. Ainsi, deux nouveaux musées viendront très prochainement enrichir l'expérience muséale d'Agadir. D'une part, le Musée de la reconstruction d'Agadir, fin prêt, installé dans l'ancien siège de Bank Al-Maghrib, un bâtiment datant de 1950 signé de l'architecte François Louis Lemarié (1902-1996). Confié à l'architecte Rachid Andaloussi et au Cabinet Bouillon de Culture pour l'ingénierie culturelle, ce projet a mobilisé une enveloppe budgétaire de l'ordre de 49,5 millions de DH pour les travaux d'aménagement, d'équipement et de scénographie.

Autre nouvel édifice culturel, annoncé avant fin 2025, le Musée du patrimoine amazigh, second du genre avec celui déjà existant sur l'avenue Hassan II. Situé à l'arrière du Mur du Souvenir, sur la façade nord de la place de l'Hôtel de ville d'Agadir, il se veut un nouvel espace accessible au grand public dédié à la promotion du patrimoine culturel amazigh. Un projet également inscrit dans le cadre du PDU d'Agadir 2020-2024, qui a nécessité un budget de 50 millions de DH. □



Le Musée de la reconstruction installé dans l'ancien siège de Bank Al-Maghrib, un bâtiment datant de 1950 signé de l'architecte François Louis Lemarié (Ph. Privée)

veut sortir du cliché carte postale

■ Grand Théâtre d'Agadir



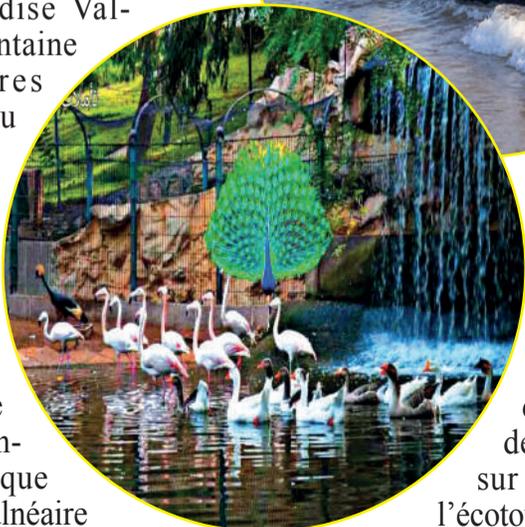
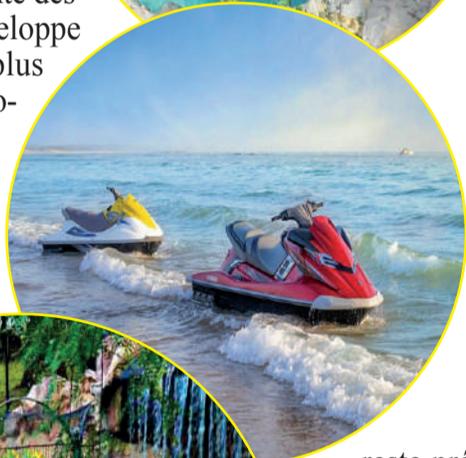
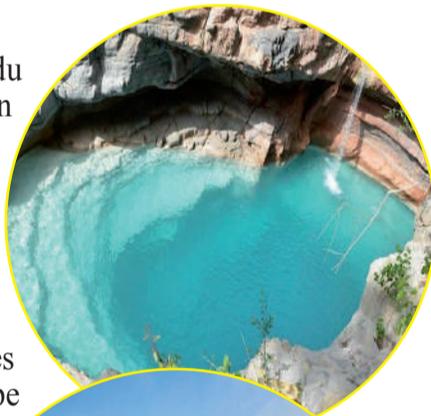
(Ph. Bziouat)

PARMI les grands projets qui avancent à grands pas, pour être fin prêt avant la CAN 2025, le Grand Théâtre d'Agadir, de dernière génération, s'inscrit dans le 5e volet du Programme de développement urbain (PDU) d'Agadir 2020-2024, pour un investissement de l'ordre de 250 millions de DH. D'une architecture géométrique moderne, il sera doté d'une salle de spectacle d'une capacité de plus de 1.000 places. □

■ Sport et éco-tourisme, leviers de développement

PARMI les tendances récentes du tourisme gadiri, on note également un développement du tourisme sportif, notamment en matière de golf et de sports extrêmes. La ville compte pas moins de cinq golf.

Et si les activités de Jet-ski, fly-bord, quad et buggy animent le littoral toute l'année, Agadir, consciente des enjeux du tourisme durable, développe également un tourisme vert de plus en plus prisé par ses visiteurs nationaux et étrangers. Ceux-là profiteront de la Vallée des oiseaux, situé au cœur du quartier touristique, avec ses 500 espèces d'oiseaux, du magnifique parc naturel Paradise Valley, à une trentaine de kilomètres d'Agadir, ou encore de l'activité d'acrobancane au Souss Park, en pleine forêt d'eucalyptus, à côté du Golf de l'océan, à Bensergao. Bien que le tourisme balnéaire



reste prédominant à Agadir, de plus en plus de touristes viennent – et viendront – pour des séjours axés sur le bien-être et l'écotourisme. □

■ Musées et espaces verts



PARMI les musées déjà en fonction, on peut encore citer le nouveau Musée d'art d'Agadir inauguré en avril 2023 par le maire de la ville et le chef du gouvernement Aziz Akhannouch. Il sera l'une des portes d'entrée du nouveau Parc géant Al Inbiâat, inauguré le 28 juillet 2024, à l'occasion de la fête du Trône, pour un budget de 150 millions de dirhams. Une bouffée d'oxygène, étendue sur 20 hectares, offrant un nouvel espace vert pour les habitants comme pour les touristes.

Avec la kasbah Oufella, véritable musée à ciel ouvert, accessible depuis juillet 2022 en télécabines, le futur Musée Timitar, situé en bord de mer, le Musée de l'argan à Taghazout, le Musée des dinosaures sur la plage d'Anza, au nord de la ville, ou celui des météorites, unique en Afrique, Agadir pourra se prévaloir à court terme d'une offre culturelle et muséale conséquente. □

■ Sorties et détente en plein air



Croco Park, entouré d'une riche végétation soignée, le parc inclut un jardin botanique exceptionnel sur 4 hectares avec près de 300 variétés du monde entier

HORMIS la célèbre médina Polizzi, le must à visiter à Agadir, la ville offre quelques attractions qui méritent le détour, à l'instar du Croco Park, situé au bord de l'autoroute de Marrakech, qui abrite quelque 350 crocodiles venus de Tunisie et de France. Entouré d'une riche végétation soignée, le parc inclut un jardin botanique exceptionnel sur 4 hectares avec près de 300 variétés du monde entier. En juin 2023, le Jardin Olhao, hommage à la ville portugaise éponyme jumelée avec Agadir, rouvrait également ses portes après 18 mois de rénovation. Une oasis de verdure réhabilitée par la commune urbaine en partenariat avec le département de l'Habitat dans le cadre du PDU, pour un coût de 16 millions de dirhams. □

Keltoum GHAZALI



SÉRÉNITÉ & EXCELLENCE

Classé en 2024 "3ème meilleur golf au maroc" par le site anglais de référence Leading golf course.com, Le **Golf du Soleil** a également été primé n°1 pour son entretien, et pour son tracé unique.

Composé de 2 parcours de 18 trous variés et accessibles à tous, il offre un cadre arboré et fleuri pour une expérience inoubliable.

Un 36 trous incontournable, pour tous les passionnés de la petite balle blanche.



VOTRE NOUVELLE ADRESSE CONFIDENTIELLE

Redécouvrez le **Tikida Golf Palace** entièrement rénové. Un véritable havre de paix alliant charme et sérénité en plein cœur du **Golf du Soleil**.

La Table du Golf vous invite à un voyage culinaire où l'authenticité des saveurs marocaines se mêle à la richesse de la gastronomie internationale.

PROFITEZ D'UN SPA D'EXCEPTION, D'UNE CUISINE RAFFINÉE ET D'AVANTAGES EXCLUSIFS COMME
-10% SUR VOTRE RÉSERVATION AVEC LE CODE **LECO10**.

+212 5 28 33 73 30
reservation@golfdusoleil.com
www.golfdusoleil.com



+212 5 28 83 27 27
reservation@tikidagolfpalace.com
www.tikidagolfpalace.com